

# Espionnage : la CIA vérolait les technologies soviétiques

Revenons quelque 20 ans en arrière? Au sommet économique d'Ottawa, en juillet 1981, sans doute soucieux de s'attirer la faveur du président Ronald Reagan, le président François Mitterrand a révélé que les services d'espionnage français ont obtenu des renseignements d'un agent soviétique: cet agent était le Colonel Vladimir Vetrov, surnommé 'Farewell', passé à l'Ouest pour des raisons idéologiques.

Ce dernier a révélé qu'en 1970, le KGB a créé la section Directorate T, chargée de dérober à l'Ouest des renseignements en matière de recherche et développement. En particulier avec le projet Line X, qui à partir des délégations soviétiques en occident et surtout aux Etats-Unis, s'est chargé de placer des espions dans des centres et entreprises stratégiques. Par exemple, lors d'une visite des usines Boeing, un invité soviétique avait placé de l'adhésif sous ses chaussures afin de collecter des échantillons de métal ! Le Colonel Vetrov était chargé de valider les informations collectées par les espions, plus de 4.000 documents divers collectés par environ 200 responsables Line X. **La réaction américaine** La découverte a fait grand bruit dans les services secrets américains, où elle a été diffusée dès le mois d'août 81 sous le nom de code '*Farewell Dossier*'. D'autant que les données fournies par les français étaient très claires, et démontraient la forte pénétration des espions soviétiques aux Etats-Unis, dans les laboratoires et les entreprises, ainsi qu'au sein même des agences gouvernementales. Ainsi, un nombre considérable d'informations technologiques et stratégiques auraient été livrées à l'URSS dans des domaines aussi divers que l'informatique, les semi-conducteurs, les machines outils ou les radars. « *Ces connaissances ont contribué à leur défense nationale* ». Alors, la CIA et son directeur durant la période de la '*guerre froide*', William J. Casey, ont élaboré un plan quelque peu machiavélique, soumis au président Ronald Reagan, qui va l'accepter: fournir au KGB des renseignements volontairement déformés, erronés, vérolés. En particulier à l'époque, les Etats-Unis cherchaient par tous les moyens à empêcher l'exportation de gaz soviétiques vers les pays d'Europe de l'Ouest, un marché stratégique pour l'économie de l'URSS. La CIA a donc fourni au KGB des technologies logicielles vérolées sur le développement de pompes, turbines et valves pour le traitement, le stockage et le transport du gaz. **Combien de victimes, réelles et potentielles ?** Ces renseignements erronés portaient principalement sur les niveaux de pression et sur les joints ou soudures pour les pipelines. Le livre révèle que cette manœuvre de la CIA pourrait être à l'origine de la plus gigantesque explosion non nucléaire et de l'incendie catastrophique qui suivit, repérés de l'espace. Alors, d'aucuns se mettent à évoquer des risques que, faute de plus amples connaissances, le livre ne révèle pas: à savoir des technologies transmises aux pays de l'Est qui les utiliseraient aujourd'hui encore... Nucléaire, militaire, aéronautique, spatial ? Les informations contenues dans le livre de Thomas C. Reed « *At the Abyss: an insider's history of the Cold War* », seraient révélées avec l'accord de la CIA. L'auteur a été secrétaire de l'US Air Force; à l'époque, il avait servi au *National Security Council*.